

AUBRY François Maximin dit « Maxime » (1917 - 2021)

Forces navales françaises libres

• **Éléments biographiques :**

Né le 29 mai 1917 à **Faou**, Tahiti.

• **Carrière militaire et campagne :**

François Maximin est à partir de ses 14 ans forgeron aux Travaux publics, un poste qu'il occupera quelques années avant d'effectuer son service militaire (classe de recrutement : 1937 ; matricule 37-98-69). Le jeune homme est alors versé, selon les sources, du 15 avril 1938 à décembre 1938 dans le détachement de **Papeete** de la Compagnie mixte d'infanterie coloniale (CMIC) de Nouvelle-Calédonie, ou du 15 avril 1938 au 15 avril 1939 dans Compagnie autonome d'infanterie coloniale (CAICT). Mobilisé le 2 septembre 1939, l'armistice renvoie Maxime Aubry dans ses foyers le 11 août 1940. Il contracte un engagement comme *tamarii* dans les Forces Navales Françaises Libres le 11 octobre 1941. Il est alors matelot fusilier (matricule n° 18702-FN-42) puis breveté fusilier-marin le 1^{er} décembre 1941. Il embarque le 7 juin 1942 sur l'avisodragueur *Chevreuil*, alors que le navire militaire relâche à Papeete après avoir rallié l'archipel de Wallis et Futuna à la France Libre. A bord, il est aussi le biniou, puis l'armurier. Il participe à l'ensemble des opérations de guerre de l'avisodragueur, le *Chevreuil* étant d'abord affecté dans le Pacifique où il effectue des missions de présence et de surveillance du territoire dans les Etablissements Français d'Océanie. Le bâtiment est envoyé en Nouvelle-Calédonie. En avril et mai 1943, il réalise des missions d'escorte entre **Sydney** et **Nouméa**. En août-septembre, il gagne l'arsenal de Long Beach et San Diego pour carénage et modernisation du bâtiment, au cours de l'automne 1943. Le *Chevreuil* rejoint ensuite l'Atlantique en janvier 1944 pour escorter les convois alliés, notamment de l'Amérique vers **Gibraltar** et **Casablanca**, entre **Freetown** et **Casablanca** et entre **Dakar** et les îles du Cap Vert, face aux sous-marins allemands.

Maxime Aubry est nommé quartier maître de 2^e classe le 1^{er} avril 1944. À bord, le commandant en second lui confie des responsabilités et plus particulièrement au profit des plus jeunes engagés pour régler les bagarres et calmer les tempéraments les plus agités, remonter le moral des plus mélancoliques et égayer l'atmosphère du bord. Grand sportif, il est le capitaine de l'équipe de football du *Chevreuil*. Le 12 mai 1945, le *Chevreuil* revient à **Toulon** où les marins tahitiens sont débarqués. Maxime Aubry gagne le dépôt des équipages de **Cherbourg** le 21 septembre où il stationne jusqu'au 14 avril 1946 pour être embarqué sur le *Sagittaire* avec les autres volontaires tahitiens retournant sur Tahiti. Il est versé à l'Unité Marine **Papeete**, renvoyé dans ses foyers le 23 mai 1946 et rayé des cadres de l'activité le 25 juin après cinq années de services.

Après-guerre, il exerce successivement les professions de forgeron, de contremaitre, de soudeur et de plombier à l'atelier mécanique de M. Henri Lambert. Le 1^{er} décembre 1961, il devient Surveillant principal des Services Extérieurs de l'administration pénitentiaire de Tahiti- Faa'a, fonction qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1978. Maxime Aubry est décédé le 31 mars 2021.

• **Décorations et citations :**

Chevalier par décret du 18 juin 2011, puis officier par décret du 31 décembre 2020 de l'ordre national de la Légion d'honneur, cette dernière décoration remise le 30 mars 2021.
Médaille militaire.
Croix de guerre 1939/1945 avec citation à l'ordre du régiment.
Croix du combattant volontaire 1939-1945.
Croix du combattant volontaire de la Résistance.
Croix du combattant.
Titre de Reconnaissance de la Nation. →

Médaille de la Résistance avec rosette,
par décret du 22 avril 1946.
Médaille des services volontaires
dans la France Libre.
Médaille commémorative française
de la guerre 1939-1945.
Apparemment, aucune voie de circulation,
aucun édifice public n'a été baptisé
Maxime Aubry.

• **Sources :**

SHD Vincennes : SHD GR 16 P
21 502 (dossier de résistance).

• **Bibliographie indicative :**

André Bouchi-Lamontagne (capitaine
de vaisseau), *Historique des Forces navales
françaises libres*, tome 5 : *Mémorial*,
Vincennes, Service historique de la
Défense, novembre 2006, p.70-71.
Revue de la France Libre, n° 258,
deuxième trimestre 1987
Cols Bleus n°3089 - Août / Septembre 2020,
« La France, nation du Pacifique », p.45

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
